

## Jean-Louis Clochard : « La richesse du Choletais, ce sont ses hommes et ses femmes »

Jean-Louis Clochard, dirigeant du cabinet Strego et ancien président de la Chambre de commerce et d'industrie, donne sa vision de l'économie choletaise.

### La suppression de la taxe professionnelle a-t-elle eu un impact positif pour les entreprises ?

Jean-Louis Clochard : « Pour les entreprises de production des Mauges, c'est une certitude ! Le montant à payer pour certaines sociétés a été divisé par 2 ou 3 voire 10. C'est la grande distribution et les services qui ont vu, eux, leur note augmenter. Auparavant, une entreprise qui achetait une nouvelle machine de production 100 000 €, devait payer 3 200 € par an de taxe professionnelle sur cette machine. Ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, on taxe la valeur ajoutée. »

### Voyez-vous d'un bon œil la création de la TVA sociale ?

« Notre système social est très généreux. A-t-on encore les moyens de le financer ? Aujourd'hui, on taxe surtout les salaires. Le monde a changé, il faut modifier notre système qui repose surtout sur l'économie de production. J'ai un regard très bienveillant sur la TVA sociale qui est de nature à redonner de la compétitivité aux entreprises en rendant plus chers les produits importés, et plus compétitifs les produits fabriqués en France. Ce système est propice aux relocalisations. Maintenant, y aurait-il beaucoup de candidats pour retourner fabriquer des chaussures ou des vêtements ? Je ne crois pas. »

### Qu'en est-il de la fameuse prime sur les dividendes ?

« Lorsque les dividendes versés sont supérieurs à la moyenne de ceux



**Cholet, jeudi 26 janvier.** En sa qualité d'expert-comptable, Jean-Louis Clochard porte « un regard très bienveillant » sur la TVA sociale. Photo CO

versés les deux années précédentes, les entreprises doivent en négocier le montant avec les partenaires sociaux. Dans le Choletais, les montants pratiqués sont symboliques, et n'atteignent pas la moitié d'un mois de salaire. »

### Qu'est-ce qui fait la force du Choletais ?

« En 1981, le Choletais reposait sur les Industries de la mode, et elles étaient rayonnantes. En 30 ans, le Choletais s'est régénéré dans des industries très diversifiées alors que le secteur de la mode périssait. Sans la crise de la chaussure, où serait-on allé chercher les emplois ? La richesse de ce territoire ce sont ses hommes et ses femmes, la capacité qu'ils ont à travailler ensemble, les uns avec les autres plutôt que les uns contre les autres. Il y a ici une vraie qualité de main-d'œuvre et un fort tissu d'entreprises familiales qui ne visent pas le court terme. »

### Quelles sont les faiblesses du Choletais ?

« La région peine à fixer ses jeunes diplômés et à plus forte raison, à en faire venir. Le Choletais est attachant, propose tous les services mais n'a pas l'image qu'il mériterait avoir. Il y a aussi un paradoxe. Il y a des entreprises qui ne trouvent pas de salariés à recruter alors que nombre de personnes sont sans emploi. Le Choletais souffre aussi et là, comme partout, d'une incroyable rigidité de l'administration qui freine les transmissions d'entreprises et leur croissance. Passer simplement de 49 à 51 salariés demande de dépenser une énergie démesurée. »

**Propos recueillis par X. M.**